

IDÉES SUICIDAIRES

SOURCES: PRÉVENTION SUICIDE

- ▶ La qualité de vie des Asperger dépend aussi de la place que la société est prête à leur faire.
- ▶ Plusieurs Asperger disent être des extraterrestres dans leurs milieux (famille, scolaire, travail)
- ▶ Malgré tous les efforts faits, l'Asperger reste méconnu et souvent, on se retrouve avec deux mondes: celui des NT et celui des TSA
- ▶ L'Asperger veut travailler, se marier, avoir des enfants.
- ▶ Il passe la plupart de son temps en non sens, en survie, à encaisser échec sur échec.
- ▶ Il accumule l'anxiété parce que ce syndrome est méconnu.
- ▶ L'envie de mourir, parler de suicide, se frapper ou se mutiler dans certains cas, passer à l'acte dans d'autres, c'est le lot quotidien des Asperger.
- ▶ On a adapté les lieux physiques pour les handicapés physiques, on a trouvé un langage pour communiquer avec les sourds-muets, on a aidé les aveugles à avoir une meilleure qualité de vie avec le Braille, la canne blanche, les signaux sonores pour la circulation et les chiens guides.
- ▶ Les Asperger, eux, doivent expliquer ce qu'est le syndrome à tous leurs intervenants ou spécialistes, doivent supporter que peu de gens savent quoi faire pour l'Asperger même, et endurer le non sens que les interventions provoquent, il doit gérer son TSA isolé de tous, sans savoir quoi faire lui-même puisqu'il est dépendant de l'aide extérieur: il ne sait pas qu'il ne sait pas.
- ▶ Il n'est pas bien et ne peut pas en parler nulle part car personne ne parle son langage.
- ▶ Il est hyper isolé.
- ▶ Il subit les lourdes attentes de l'interprétation de l'extérieur. Il paie très cher le prix d'un trouble «INVISIBLE».
- ▶ Aucun neurotypique ne survivrait dans cette situation.
- ▶ On demande beaucoup de services et d'intervention pour les Asperger mais aucun document à ce jour ne peut prétendre expliquer leurs vrais besoins.
- ▶ On intervient beaucoup sans savoir ce qu'on provoque (exemple: le mettre en échec à l'aide de groupes d'habiletés sociales).
- ▶ Facteurs qui auront une influence sur la situation de détresse:
- ▶ Facteurs prédisposants concernent la qualité de vie de l'individu
- ▶ Facteurs contributifs: son réseau social
- ▶ Facteurs précipitants: disponibilité des ressources

FACTEURS PRÉDISPOSANTS

- ▶ Histoire familiale: histoire du TSA dans la famille et le lien avec la connaissance et la reconnaissance du TSA (support & accompagnement)
- ▶ Entourage: isolement, manque de liens significatifs
- ▶ Individuel: adolescence (socialisation plus complexe ; identité: il ne sait pas qu'il ne sait pas)



FICHE D'INTERVENTION #7

TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE ET DÉTRESSE

Par Brigitte HARRISSON et Lise ST-CHARLES, 2015

FACTEURS PRÉDISPOSANTS

- ▶ Estime de soi et confiance: famille / amis / école (référence: texte estime de soi)
- ▶ S.A. : anxiété élevée: peut amener des problèmes de santé physique ou mentale (dépression, trouble anxieux, etc.)
- ▶ S.A. : veut socialiser mais pas équipé (danger de l'équiper « par cœur » si on ne connaît pas le S.A.)

FACTEURS CONTRIBUANTS

- ▶ Accentuent le niveau de risque à un moment précis; exemple: retour à l'école, changement d'école, perte du seul ami, ...
- ▶ Manque d'habiletés d'adaptation, manque de ressources dans le milieu immédiat ou éloigné
 - personne avec qui parler en conceptuel à la maison ou à l'école (besoin d'aide mais ne le voit pas)
 - tenter de le « guérir »: il devient obsédé par cette idée

FACTEURS PRÉCIPITANTS

- ▶ Déclencheurs d'un déséquilibre, de la goutte qui fait déborder le vase. Façon de percevoir.
- ▶ Échecs, rejet de la part des pairs (blonde, ami), événement difficile et récent, humiliation.
- ▶ Selon la littérature, souvent en milieu scolaire.
- ▶ On peut penser que pour les adultes, le milieu devient le milieu de travail.

FACTEURS DE PROTECTION

- ▶ Présence de modèles sains: connaissance et reconnaissance du TSA
- ▶ Ressources dans leur entourage: quelqu'un à qui se confier en langage conceptuel (compris)
- ▶ Quelqu'un à qui on peut poser toutes les questions sans faire rire de soi
- ▶ Quelqu'un qui enseigne les stratégies d'adaptation adéquate en langage conceptuel (enseignées pour être généralisées)
- ▶ 1) au niveau du TSA, 2) au niveau de l'interaction, 3) au niveau des habiletés sociales (règles, rôles, contextes)

QUOI FAIRE?

- ▶ Consulter les documents de Prévention suicide, Québec
- ▶ Il n'y a aucune raison pour que les Asperger ne réussissent pas leur vie.
- ▶ Ils sont les mieux équipés des TSA et ils ne devraient pas avoir besoin d'aide si on faisait le vrai travail pour répondre aux vrais besoins.



FICHE D'INTERVENTION #7

TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE ET DÉTRESSE

Par Brigitte HARRISSON et Lise ST-CHARLES, 2015

LES ÉMOTIONS

- ▶ Le corps repère la caractéristique de l'émotion
- ▶ La personne décode la sensation de l'émotion
- ▶ La personne décode l'identité de l'émotion (émotions primaires: joie, peur, tristesse, colère)
- ▶ Ne repère pas les nuances d'intensité car pas de mouvement
- ▶ Lorsqu'il explique une situation, l'émotion ne revient pas. C'est la tête qui se rappelle et explique.
- ▶ La mémoire à long terme chez l'autiste et l'Asperger
- ▶ RAPPEL LIBRE: déficitaire chez les deux
- ▶ RAPPEL INDICÉ:
 - Autiste – selon son QI ou souvent supérieur
 - Asperger souvent supérieur
- ▶ (PONCELET M. et al; TRAITÉ DE NEUROPSYCHOLOGIE DE L'ENFANT; SOLAL; Approche neuropsychologique de l'autisme; Laurent Mottron)
 - « Une expérience clinique étendue et les autobiographies confirment que même si la personne Asperger a des aptitudes intellectuelles considérables, en particulier en ce qui concerne les connaissances factuelles, on assiste invariablement à des confusions et à de l'immaturation dans les émotions. »
- ▶ (ATTWOOD T.; Le syndrome d'Asperger, guide complet; Chenelière Éducation; 2009; 487 p.)
 - « Des recherches en cours montrent qu'environ 65% des adolescents Asperger ont un trouble affectif ou d'humeur, peut-être principalement l'anxiété (Ghaziuddin et al. 1998; Gillot, Furniss et Walter 2001; Green et al 2000; Kim et al. 2000; Konstantareas 2005; Russel et Sofronoff 2004; Tantam 2000b; Tonge et al. 1999).
 - La prévalence de la dépression est également élevée (Clarke et al. 1999; Gillot et al. 2001; Green et al. 2000; Kim et al. 2000; Konstantareas 2005).
- ▶ (ATTWOOD T.; Le syndrome d'Asperger, guide complet; Chenelière Éducation; 2009; 487 p.)
 - « Le texte explicatif contenu dans la description du syndrome d'Asperger dans le DSM IV fait référence à une association entre celui-ci et le développement d'un trouble de l'humeur additionnel ou secondaire, en particulier la dépression ou un trouble anxieux.
 - Chez les adolescents Asperger, un trouble additionnel de l'humeur est la règle plutôt que l'exception.(ATTWOOD T.; Le syndrome d'Asperger, guide complet; Chenelière Éducation; 2009; 487 p.)

LES ÉMOTIONS DE L'AUTRE

- ▶ Repère les émotions de l'autre par la parole uniquement et par les signaux extérieurs
- ▶ Ne ressent pas les émotions de l'autre
- ▶ « Les critères de diagnostic ... font référence à :
 - un « échec à développer des relations avec les pairs qui impliquent un partage mutuel d'intérêts, d'activités et d'émotions. »
- ▶ Le manque de réciprocité socio-émotionnelle est décrit comme:
 - Une « réaction limitée ou déviante aux émotions des autres personnes et/ou

- un défaut d'adaptation du comportement au contexte social et/ou
- une faible harmonisation des comportements sociaux, émotionnels et de communication. »

(ATTWOOD T.; Le syndrome d'Asperger, guide complet; Chenelière Éducation; 2009; 487 p.)

► « Les critères de Christopher Gillberg font référence à:

- un « comportement socialement et émotionnellement inapproprié,
- et une expression faciale limitée ou inappropriée » (Gillberg et Gillberg 1989 p.632).

(ATTWOOD T.; Le syndrome d'Asperger, guide complet; Chenelière Éducation; 2009; 487 p.)

► Les critères de diagnostic de Peter Szatmari et de ses collègues font référence à:

- des « difficultés à ressentir les émotions des autres,
- une distanciation par rapport à leurs émotions, une expression faciale limitée,
- l'incapacité à lire les émotions à partir des expressions faciales d'un enfant,
- et l'incapacité à transmettre un message avec les yeux (sic) » (Szatmari et al. 1989b p.710)

(ATTWOOD T.; Le syndrome d'Asperger, guide complet; Chenelière Éducation; 2009; 487 p.)

► En d'autres termes, ces critères soulignent que la personne Asperger a une difficulté cliniquement significative à comprendre, à exprimer et à gérer les émotions. »

(ATTWOOD T.; Le syndrome d'Asperger, guide complet; Chenelière Éducation; 2009; 487 p.)

L'EMPATHIE

- « Tant que l'enfant ne dispose pas encore du langage, il manifeste un nombre limité de sentiments: il s'agit des émotions basiques, réflexes et simples. »
- D'autres nuances apparaissent ensuite dans la vie émotionnelle de l'enfant lorsqu'il apprend à comprendre et à maîtriser le langage et lorsqu'il prend conscience des événements sociaux.
- Ces nuances apparaissent grâce au langage, à l'imitation et au contact des autres. »
Vermeulen P.; Autisme et émotions; De Boeck; Bruxelles; 2009; 163 p.
- « En d'autres mots, les émotions réflexes simples sont souvent une question de réaction tandis que les émotions culturelles codées sont souvent une question d'interprétation. »
- Les recherches montrent que les personnes avec autisme d'un bon niveau intellectuel sont parfaitement capables de décrire les différentes émotions de leurs propres expériences, particulièrement les émotions simples, mais qu'elles peuvent moins bien dépeindre les émotions complexes comme la fierté ou la timidité. »
Vermeulen P.; Autisme et émotions; De Boeck; Bruxelles; 2009; 163 p.
- « La différence entre les deux types d'émotions, à savoir les émotions simples et réflexes et les émotions complexes, codées et culturelles, est clairement liée à l'opposition entre la sympathie et l'empathie.
- La sympathie est une réaction réflexe (capter l'ambiance).
- L'empathie est totalement différente. Elle implique l'imagination et la prise de perspective: regarder le monde avec les yeux de quelqu'un d'autre.

Vermeulen P.; Autisme et émotions; De Boeck; Bruxelles; 2009; 163 p.

- ▶ Là où la sympathie ne comprend que des éléments affectifs (compatir à quelque chose), l'empathie comporte également des éléments cognitifs (comprendre quelque chose à partir de la perspective d'autrui).
- ▶ Les personnes avec autisme ont beaucoup de difficulté à être empathique.
Vermeulen P.; Autisme et émotions; De Boeck; Bruxelles; 2009; 163 p.

3 ÉLÉMENTS POUR POUVOIR ÊTRE EMPATHIQUE:

- ▶ Reconnaître l'expression des sentiments des autres
- ▶ Pouvoir comprendre la vision ou le point de vue des autres; pouvoir adopter leur état d'esprit
- ▶ Pouvoir réagir de manière adaptée aux émotions (éprouver la même émotion)
Vermeulen P.; Autisme et émotions; De Boeck; Bruxelles; 2009; 163 p.

L'ANXIÉTÉ

- ▶ « La vie des personnes TSA est loin d'être simple.
- ▶ Chaque jour est un travail, un combat pour survivre dans un univers de sensations incompréhensibles.
- ▶ Toutes ces agressions quotidiennes sont une source de stress.
- ▶ Le trouble du comportement chez les personnes atteintes d'autisme devrait être considéré comme un comportement de stress.
- ▶ Elles ne sont pas difficiles mais elles ont des difficultés.
- ▶ Ces difficultés s'expriment de manière très diverses, mais le stress se manifeste surtout par de l'anxiété ou de l'agressivité.
- ▶ Anxiété est causée surtout par les situations sociales.
- ▶ Le terrain d'action des Asperger est plus grand que celui des autistes et les Asperger se retrouvent moins protégés.
- ▶ L'anxiété émerge surtout dans les moments sociaux non structurés: pauses, temps libres, déplacements vers les lieux publics, activités de groupe, ...
Vermeulen P.; Comprendre les personnes autistes de haut niveau, DUNOD; Paris; 2009; 165 p.
- ▶ Autres sources: les changements dans les habitudes et les routines quotidiennes imprévues et brusques.
- ▶ Lien aussi avec la pensée de la personne: la compréhension littérale du langage.
- ▶ Autre source: le manque de temps pour traiter l'information (délai / statisme)
Vermeulen P.; Comprendre les personnes autistes de haut niveau, DUNOD; Paris; 2009; 165 p.
- ▶ L'apprentissage des capacités sociales peut aider mais ce n'est pas suffisant.
- ▶ Besoin d'un « congé social ».
- ▶ Explication raisonnable (rationnelle) peut calmer des angoisses illogiques.
- ▶ L'explication doit être courte, très claire, concrète et visuelle. Le sens est visuel.
Vermeulen P.; Comprendre les personnes autistes de haut niveau, DUNOD; Paris; 2009; 165 p.

FICHE D'INTERVENTION #7

TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE ET DÉTRESSE

Par Brigitte HARRISSON et Lise ST-CHARLES, 2015

LA PAROLE

- ▶ Le mouvement permet de sortir de la séquence de Prizant
- ▶ Faire la distinction entre l'impulsion de parler et l'impulsion de communiquer
- ▶ Le langage limite le développement des émotions
- ▶ Penser tout haut
- ▶ Orienter les pensées qui ne s'arrêtent pas

Vermeulen P. ; Comprendre les personnes autistes de haut niveau, DUNOD; Paris; 2009 ; 165 p.

ESTIME DE SOI

- ▶ « Les activités du système perceptif – affectif – cognitif et comportemental sont les processus internes par lesquels le psychisme organise toutes les informations (internes et externes) que l'individu reçoit dans un tout cohérent.
- ▶ C'est ce savoir sur soi-même qui est la source du sentiment d'identité personnelle. »

Source: Mucchielli Alex; L'identité; Que sais-je?; Paris; 2009; 127 p.

- ▶ Connaissance de soi
- ▶ Appartenance
- ▶ Compétence
- ▶ Confiance

LA RELATION

- ▶ Dans deux articles originaux, les deux auteurs, Kanner et Asperger, constatent que l'incapacité à établir des relations sociales est une caractéristique essentielle pour le diagnostic (pyramide SACCADE sous le pointillé: pas rendu à l'interaction sociale)
- ▶ Ils supposent que la cause est organique: aujourd'hui, on sait qu'elle est biologique. Ce n'est donc pas de la faute de la personne Asperger et il faut plus que de la volonté pour résoudre ce problème.

Vermeulen P. ; Comprendre les personnes autistes de haut niveau, DUNOD; Paris; 2009 ; 165 p.

LA FAMILLE, LES MAIS, LE MILIEU SCOLAIRE, LE TRAVAIL

- ▶ Famille: pas le choix d'accepter (exemple: lunettes)
- ▶ École: pas le choix d'accompagner
- ▶ Famille et école ont des responsabilités: elles doivent connaître l'Asperger
- ▶ Le travail: présentement quelques SEMO mais les gens ne les acceptent pas comme enfant alors on n'est pas rendu aux adultes
- ▶ Si le travail en Asperger était fait, il n'y aurait aucun problème rendu dans le milieu de travail.



FICHE D'INTERVENTION #7

TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE ET DÉTRESSE

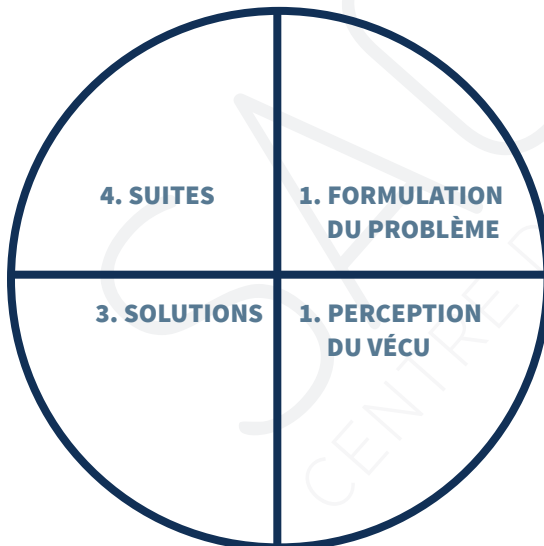
Par Brigitte HARRISSON et Lise ST-CHARLES, 2015

STRATÉGIES

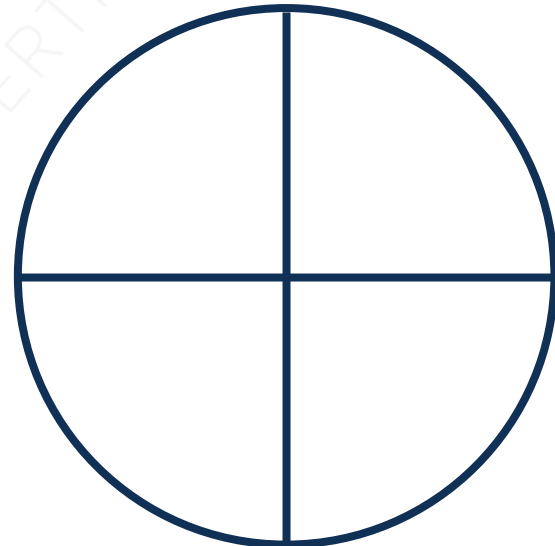
- ▶ Ne jamais négocier sans papier / crayon
- ▶ Ralentir le quotidien
- ▶ Orienter les interventions pour que la personne apprenne à gérer son TSA
- ▶ Parler moins
- ▶ Attention au piège: l'Asperger concerne le fonctionnement de la pensée et la parole est le véhicule
- ▶ Ne pas juger l'Asperger trop vite
- ▶ Attention à surestimation et sous-estimation
- ▶ Démarche de relation d'aide avec les outils conceptuels
- ▶ Toujours intervenir quand ça va bien afin de suivre un fil conducteur d'apprentissage (classement de l'information connue et ajout d'information non connue) tout en gérant les comportements lorsque ça ne va pas mais en niveau secondaire dans l'intervention.
- ▶ Exemple: un adolescent qui frappe les autres

OUTIL CONCEPTUEL SACCADE EN SUPPORT À LA RELATION D'AIDE

DIVIS SACCADE



NOTES DE LA DISCUSSION



FORMULATION DU PROBLÈME (ÉTAPE 1): FRAPPER LES AUTRES

CIBLER LE CONCEPT:

- ▶ C'est quoi frapper?
- ▶ Pourquoi on frappe?
- ▶ Conséquences chez soi, chez l'autre, chez les autres
- ▶ Formuler le problème c'est simplement mettre de l'ordre dans ce qu'on voit et ce qu'on entend.
- ▶ La reformulation peut évoluer au fil de la démarche
- ▶ Rester aux aguets pour reformuler le problème
- ▶ La capacité d'en arriver à bien formuler le problème augmente au fur et à mesure que l'aidant acquiert des connaissances et accumule de l'expérience.

FORMULER UN PROBLÈME NÉCESSITE 5 HABILITÉS:

- ▶ 1. organiser l'information disponible
- ▶ 2. utiliser ses connaissances
- ▶ 3. dégager le problème réel
- ▶ 4. donner du pouvoir à l'aidé
- ▶ 5. être précis et concis

TRAVAIL SUR LA PERCEPTION (ÉTAPE 2):

- ▶ Qu'est-ce que je vis?
- ▶ Qu'est-ce que cela me dit sur moi?
- ▶ Qu'est-ce que je fais avec ça?

REFORMULATION DU PROBLÈME: QUAND JE VIS DE LA COLÈRE, OU DE LA PEUR, JE FRAPPE.

SOLUTIONS:

- ▶ Scénarios de solution

SUITES:

- ▶ Exemples: application ou prochaine rencontre
- ▶ Va amener une réflexion
- ▶ Baisse d'Anxiété



FICHE D'INTERVENTION #7

TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE ET DÉTRESSE

Par Brigitte HARRISSON et Lise ST-CHARLES, 2015

- ▶ Espoir qu'on peut faire quelque chose
- ▶ Donner suite en abordant d'autres concepts importants
- ▶ Agir quand ça va bien pour classer l'information connue mais non reliée
- ▶ Quand ça ne va pas, laisser une pause et agir de cette façon pour le problème présenté

REPÈRES SACCADE

- ▶ La personne TSA est la seule à pouvoir gérer le TSA
- ▶ Le mouvement de la perception n'est pas l'aspect sensoriel
- ▶ La personne Asperger est coupée du sens de l'information
- ▶ Ne pas stopper les gestes; la parole ne s'arrête pas: on canalise
- ▶ Le langage conceptuel donne le sens sans infantiliser; l'utilisation du visuel est obligatoire
- ▶ Respecter le délai de traitement d'information
- ▶ Parler lentement, être précis et concis; silence le plus souvent possible
- ▶ L'apprentissage se fait en temps réel le plus souvent possible mais se prépare avec la personne Asperger; le temps réel correspond à une mesure de vécu
- ▶ Mettre l'information en ordre
- ▶ Ne pas forcer le contact visuel: cibler le mouvement de la bouche
- ▶ Les habiletés sociales ne règlent pas l'Asperger.
- ▶ Le classement de l'information se fait visuellement
- ▶ La personne doit avoir accès à ses outils visuels
- ▶ Le TSA ne vient pas avec le trouble du comportement ou l'agressivité
- ▶ Le « par cœur » ne permet pas la généralisation et augmente l'anxiété